

Les Arts et l'Ecole

N°2 Hélène Arnal, sculpteur



sculpture H Arnal

1)le point de départ

De petits dessins exécutés sur un carnet lors de conversations au téléphone. Ces dessins repris et parfois transformés servent de base aux sculptures.

L'artiste utilise aussi des formes « déjà prêtes » constituées par des chutes de polystyrène* qui évoque d'emblée des volumes ou des parties de volumes.

Hélène Arnal utilise également des cartons (plaques) découpés.

2)la réalisation

Le polystyrène est taillé à la scie, les formes sont affinées avec la râpe à bois.

L'assemblage des pièces se fait à l'aide de morceaux de fil de fer de section forte. Le socle est prévu, si nécessaire, il faut alors résoudre le problème du centre de gravité.

La surface est ensuite recouverte de bandes plâtrées (achetées en gros dans des usines spécialisées, prendre les bandes déclassées qui sont moins chères). Cela permet de rigidifier l'ensemble et d'avoir un support qui, une fois sec, acceptera la peinture. Pour une finition plus parfaite on peut passer par la suite de la pâte à bois.



sculpture H Arnal, mise en peinture Pierre François et Hélène Arnal

3) Mise en couleur

Les volumes peuvent rester blancs ou en être mis en couleur. On prendra de la peinture acrylique. Peindre un volume est différent de peindre une surface, il faut faire tourner la pièce et prendre conscience de la totalité de la sculpture. On retrouve comme pour la pose des bandes un travail des doigts au contact du volume, par l'intermédiaire du pinceau ou de la brosse cette fois-ci.



« Rêve de marin » H Arnal

* attention ce matériau peut se révéler dangereux, par ingestion, ou pire encore, par les gaz de haute toxicité qu'il peut dégager en brûlant. Ne pas stocker à l'intérieur de l'école, vérifier les conditions légales d'utilisation.